

Le charançon de la patate douce: une menace pour la sécurité alimentaire au Ghana.

Par Ayaovi AGBESSENOU de l'African Regional Postgraduate Programme in Insect Science,
Université du Ghana.

La patate douce est l'une des cultures prometteuses pour la réduction du niveau de malnutrition dans plusieurs pays africains. La patate douce possède des qualités nutritionnelles remarquables des feuilles jusqu'aux racines. Malgré de multiples bénéfices tirés de la patate douce, son niveau de production dans plusieurs régions en Afrique subsaharienne est inférieur au niveau escompté.

Plusieurs contraintes ont été identifiées comme facteurs responsables de son faible niveau de production. Le charançon de la patate douce du genre *Cylas* a été identifié comme le groupe d'organismes le plus destructeur. Les *Cylas* exercent une forte pression sur la culture et les producteurs sont impuissants face aux dégâts causés par ce ravageur. En déposant les œufs à l'intérieur des racines tubérisées, les larves se développent en creusant des trous, ce qui se traduit par d'énormes pertes à la production, une menace pour la sécurité alimentaire et une réduction des revenus des producteurs. L'existence de plusieurs espèces de *Cylas* couplée avec leur mode de vie complexe compliquent la gestion de ce ravageur. De plus, le manque d'information sur l'identité du ravageur par les producteurs constitue un frein pour sa gestion durable. Il est donc important d'identifier les espèces de *Cylas* ainsi que leur distribution dans les zones majeures de production au Ghana.

Une collecte de *Cylas* a été réalisée de juillet à décembre 2015 dans sept régions du Ghana, dont quatre au Sud et trois au Nord (Fig. 1). La collecte s'est déroulée dans 21 champs au total soit trois champs par région. La visite des champs a été faite au moment où les racines tubérisées sont arrivées à maturité (environ 90 jours). Chaque champ d'au moins 5000 m² a été divisé en quatre parties où dix mottes de terre dans chaque partie ont été sélectionnées au hasard. Chaque motte de terre a été fouillée minutieusement et les racines tubérisées infestées par les larves de *Cylas* ont été collectées.

Les échantillons collectés ont été envoyés au laboratoire puis introduits dans de petites boîtes. Les larves ont été élevées jusqu'à leur âge adulte. Les adultes de cinq jours d'âge ont été collectés puis préservés dans de petits tubes contenant de l'alcool. Les adultes ont été ensuite identifiés au microscope.

Deux espèces (*Cylas puncticollis* et *C. brunneus*) ont été découvertes. La première est complètement noire (Fig. 2) alors que la seconde est bicolore (brun et noir) (Fig. 3). Leur répartition n'est pas la même dans les différentes régions de collecte. Les individus au corps noir sont présents dans toutes les régions échantillonnées alors que ceux au corps bicolore ne sont présents que dans les quatre régions situées au Sud du pays.

Cette étude a montré qu'il existe deux espèces du charançon de la patate douce qui attaquent les cultures. Etant donné que les deux espèces ne sont pas uniformément réparties, leur méthode de gestion devrait être appliquée de façon distincte. Cette découverte apporte un début de réponse aux producteurs et aux scientifiques impliqués dans la gestion durable des *Cylas*.

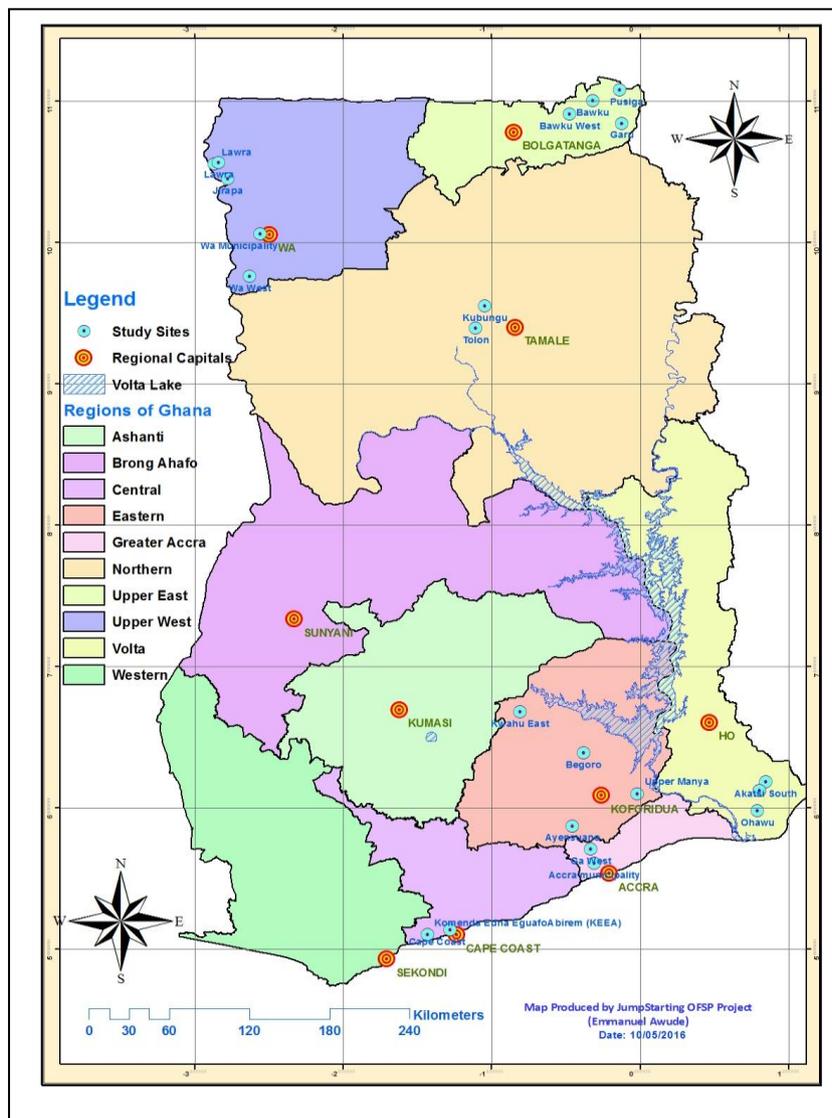


Fig. 1: Carte du Ghana montrant les localités visitées



Fig. 2: *C. puncticollis* femelle



Fig. 3: *C. brunneus* femelle

Recherche effectuée grâce au financement de la Coopération belge au développement dans le cadre du renforcement des capacités taxonomiques (GTI) du programme CEBioS, basé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (Bruxelles).